

137-L'espérance et la foi

Mes chers amis, excusez-moi, mais je dois absolument poursuivre nos dernières réflexions, car notre monde est devenu trop dangereux. En effet, l'hindouisme que l'on considérait jusqu'à présent comme une religion relativement calme et tolérante, commence à massacrer les chrétiens... Vraiment, nous ne comprenons pas: pourquoi Dieu auquel nous croyons, laisse-Il faire tout cela? Nous devons espérer disent certaines personnes. Mais espérer quoi? Que les persécutions s'accroissent encore? Certes, nous savons que le sang des martyrs est une semence de chrétiens, mais a-t-on le droit de laisser se développer de telles horreurs sans rien faire? N'a-t-on pas compris, par exemple, que là où l'islam est fort, seuls les musulmans ont le droit de vivre? Alors, que doit-on espérer: que les chrétiens disparaissent tous et laissent la place à des dictatures horribles? Ne nous souvenons-nous plus du nazisme, du communisme, de l'athéisme? Ne craignons-nous pas la charia?

Mes amis, faisons un peu appel à la raison: la petite fille Espérance de Charles Péguy ne perd pas son temps: elle travaille. Et Péguy continue: (je cite) *"La foi, ça ne m'étonne pas, dit Dieu: j'éclate tellement dans ma création! Mais l'Espérance..."* (fin de citation) L'espérance ne serait-elle pas un guide pour les deux autres vertus théologiques, la foi et la charité?

Cher Péguy! Même la foi semble avoir aujourd'hui disparu de nos sociétés. Pourtant, au contraire, la foi devrait nous étonner de plus en plus, car la vraie foi, c'est celle qui brûle le cœur et permet d'espérer. Oui, l'Espérance est fille de la foi, la foi qui déplace les montagnes, la foi en Dieu-Amour qui aime les hommes, tous les hommes puisque tous sont ses enfants. La foi en Dieu-Amour, Dieu personnel, Dieu-Quelqu'un qui aime, qui parle aux hommes, qui les conseille, qui les dirige pour qu'ils Le trouvent, Lui, le Dieu unique, la foi en Dieu c'est vraiment la vraie foi. Et notre raison nous fait découvrir soudain que la foi c'est aussi l'amour, la réponse des hommes à l'Amour de Dieu; et cela ne peut exister que dans la liberté. On n'impose pas l'amour. L'amour n'est pas une dictature. Dieu est notre Père puisqu'Il est notre Créateur. Dieu nous aime et Il attend notre amour... Le lui donnerons-nous?

Les pauvres hommes ont toujours beaucoup à souffrir à cause de la haine de Lucifer pour eux. Les hommes souffrent toujours à cause des tentations que Lucifer leur impose, et des rêves dorés et mensongers qu'il fait miroiter à leurs yeux. Et les pauvres hommes se laissent prendre quand ils ont perdu Dieu, le Père infini mais si proche, mais qu'il faut présenter et même enseigner. Oui, les hommes ont été séparés de Dieu, mais Dieu les attend car Il sait qu'ils reviendront vers Lui. Les hommes trop malheureux pour continuer à marcher sur les mauvais chemins qu'on leur a fait emprunter, les hommes vont revenir à Dieu, car la grâce de

Dieu est plus forte que les mensonges de Lucifer. Et les hommes peu à peu, redécouvrant Dieu apprendront sa bonté et ils se mettront à agir, à marcher vers Dieu, à quitter leurs mauvaises habitudes, à étudier et à écouter pour découvrir la vérité. Et voici qu'ils s'apercevront un jour qu'ils croient en Dieu leur Père; ils découvriront qu'ils espèrent une vie nouvelle, qu'ils espèrent Dieu. Les hommes qui ne cessent de raisonner, redécouvriront la foi et agiront en conséquence; et ils se mettront à aimer... Et, voulant approfondir leur foi et comptant aussi sur la grâce de Dieu, ils découvriront l'Espérance qui agit.

Nous devons aller encore plus loin dans notre réflexion, dans notre raisonnement qui nous conduit à la foi. L'espérance nécessite la foi. Avant d'espérer, il faut d'abord croire, afin de pouvoir agir. Mais pour espérer vraiment, il faut d'abord changer de vie, il faut revenir à la Loi de Dieu et à ses commandements d'amour. Car Dieu-Amour ne peut avoir que des commandements d'amour, de l'Amour. Les commandements de Dieu rendent heureux car ils font naître la confiance entre les hommes. En effet, on juge les autres par ce que l'on est soi-même. Si je ne dis que la vérité, je ne penserai pas que les autres mentent. Si je respecte la femme de mon frère, je suis certain qu'il respecte la mienne. Le Seigneur me demande aussi d'assister mes vieux parents: n'est-ce pas normal? J'ai tant reçu d'eux! *"Homicide point ne sera!"* dit un autre commandement divin. Si j'écoute Dieu, je lutterai contre l'avortement, et je ne tuerai jamais mon prochain... *"Tu aimeras le Seigneur ton Dieu..."* Oui, Dieu toujours premier servi, et en même temps, quand on aime Dieu et sans même qu'on s'en aperçoive, le prochain est aimé et aidé... Miracles de l'Amour de Dieu... Alors, dans la foi et l'amour, l'espérance peut naître. Notre raison est vraiment vivante.

De temps en temps ouvrons le catéchisme de l'Église catholique: les commandements de Dieu et de l'Église y figurent toujours. Curieux! Pourquoi ne les enseigne-t-on plus? Pourquoi nos prêtres n'en parlent-ils jamais dans leurs homélies du dimanche? C'est pourtant si facile de les présenter sous leur véritable forme positive, c'est-à-dire comme les commandements du bonheur: *"Heureux... Heureux les cœurs purs... Heureux ceux qui font la paix... Heureux celui qui a un cœur de pauvre... Heureux les miséricordieux, ceux qui pardonnent... Heureux!..."* Incontestablement, tous ceux qui vivent la Loi de Dieu sont heureux. Au moment des épreuves, ils réagissent, ils agissent, ils espèrent la miséricorde divine, car ils connaissent Dieu en qui ils croient, ils acceptent sa volonté qui est amour.

Maintenant, que chacun de nous fasse un examen de conscience:

-Je n'ai pas la foi et je vis comme j'en ai envie. S'il m'arrive un malheur, je gémiss, je pleure, mais je n'ai pas d'espérance puisque je suis soumis au hasard aveugle.

-Je dis que je suis croyant mais non pratiquant, et je vis hors de la Loi de Dieu, et je n'ai pas du tout envie de changer de vie. Un malheur arrive: je gémiss et je commence des litanies de blasphèmes: si Dieu existait, si Dieu était bon, Il ne permettrait pas cela. Ou encore: qu'est-ce que j'ai fait au Bon Dieu pour subir cela? Justement rien: je ne prie pas et je vis dans le péché... mais je n'ai pas envie de changer. Pourtant, si je raisonne un peu, je comprends que je suis, en grande partie, la cause de mon malheur... mais c'est bien plus facile d'accuser Dieu.

-J'ai la foi, et je vis à peu près selon la volonté de Dieu. Je vois les innombrables malheurs qui fondent sur le monde... À ceux qui m'en parlent, je réponds: Mais ça s'arrangera; il faut espérer... Et je reste tranquille dans mon coin en attendant que ça se passe. Espérer, ce n'est pas cela, ce n'est pas attendre que d'autres fassent seuls le travail auquel je pourrais aussi participer...

Mes amis, comme vous j'ai la foi, et comme vous je souffre beaucoup de ce qui se passe dans le monde. Alors, dans la mesure de mes moyens, j'entreprends une action, pas forcément spectaculaire, et je prie le Seigneur d'avoir pitié de ses enfants. Je suis très malheureux pour mes frères, alors j'essaie de rendre ma vie encore plus droite qu'avant, et je fais prier toute ma famille avec moi. J'agis en purifiant ma vie, et, en plus, je fais, avec le sourire, des petites choses qui me demandent quelques efforts; et tout cela, c'est parce que je crois que Dieu peut tout, qu'Il est plein de miséricorde; je sacrifie des petits plaisirs pour plaire à Dieu en m'unissant à Jésus; et je prie beaucoup parce que maintenant, j'espère vraiment.

L'espérance c'est la conséquence de la foi agissante qui oriente toujours plus vers la volonté de Dieu, vers ses commandements, vers sa vie.

L'espérance n'est pas inertie, mais prière et action.